



Expressions

26 mai 2008 n° 65

Le mot de la Présidente

« Des amis aidant des amis à réussir », telle était la devise choisie par Jo Ann Williams pour définir l'esprit Toastmasters l'année où elle fut notre présidente internationale. Rien à mes yeux n'explique mieux le tutorat en usage dans nos clubs. Car si nous n'avons pas de professeurs, nous avons bien mieux que cela : des aînés expérimentés qui vont nous soutenir et nous guider sur le chemin du succès. Ils sont passés par là avant nous, ce qui leur permet de mieux comprendre nos craintes, nos maladresses, voire nos blocages, et de trouver les mots justes pour nous aider à les surmonter. Pour celui qui reçoit encouragements et conseils, la route sera moins longue, moins solitaire, plus aisée. Pour celui qui accompagne et qui guide, l'enrichissement humain aussi bien qu'intellectuel est assuré. Le binôme filleul/parrain est la pierre angulaire du bon fonctionnement d'un club. De solides et durables relations se nouent entre ses membres, dans une atmosphère de confiance réciproque et de satisfaction partagée. Nous avons tout à gagner à nous entraider les uns les autres, croyez-moi. Alors, qu'attendez-vous ?

Odile Petillot, DTM



La pensée du jour

Le moi est haïssable
Le mois double est agréable.
Anonyme.

Compte-rendu de la réunion du 26 mai 2008

Notre présidente ouvre la séance en accueillant nos deux invités : **Joël-André** et **Jean-Paul**, tous deux membres de clubs amis venus nous rendre visite. Puis elle donne la parole à **Philippe C.**, notre ancien président, qui en tant que tel est responsable de l'élection du **comité exécutif 2008/2009, qui entrera en fonction le 1^{er} juillet prochain.** En l'absence de candidatures multiples, la liste des sept postulants est adoptée à l'unanimité. Voici sa composition :

Président : **Bruno P.**
Vice-président formation : **Jean N.** –
Assistant : **Marcel F.**
Vice-présidente recrutement : **Odile C.**
Vice-président relations publiques : **Jean K.**
Trésorière : **Véronique M.**
Secrétaire : **Caroline M.**
Huissier : **Alain P.**
Présidente sortante : **Odile P.**

Odile P. revient au pupitre pour son introduction éducative désormais rituelle. Ce soir elle nous donne les « **Sept clés d'un discours persuasif** » : définir un problème, sa/ses cause(s), proposer une/des solution (s), parler avec logique, émotion, autorité, lien avec le public. Pour tous savoir, rendez-vous à la rubrique « documents » de notre site.

Comme dans un ballet bien orchestré, **Philippe C.** lui succède une nouvelle fois au pupitre, cette fois pour animer la réunion. Après avoir passé le pro-

gramme en revue, il appelle **Françoise**, la grammairienne, qui propose le mot du jour « **magnanime** », qui fait preuve de grandeur d'âme, de clémence, de mansuétude.

Puis **Bruno** anime la session d'improvisation, sur le thème de la rencontre inopinée, synonyme d'aventure.

• « **Dans la rue, un homme court vers toi, il est en maillot de bain.** » **Alain** nous raconte que l'homme a été dévalisé par trois jeunes femmes. Le Saint Martin qui sommeille en Alain le pousse à lui offrir sa veste et un peu d'argent pour prendre le bus... mais il lui tend aussi sa carte, afin que la victime puisse lui rendre son bien ultérieurement. Il lui fait la morale : « Ne vous fiez jamais aux jeunes femmes, surtout si elles sont jolies, restez toujours sur vos gardes ! »

• « **Sur le trottoir, vous trouvez une enveloppe contenant une lettre écrite d'une main de femme.** » **Michel** est curieux, s'agit-il d'une lettre d'amour ? de détresse ? un message militant ou politique ? Dans tous les cas, il va la lire ! Et qui sait ? Elle le mènera peut-être à celle qui l'a écrite... « Soyons ouverts aux surprises de la vie ! » nous recommande-t-il.

• « **Vous ouvrez son sac : à l'intérieur, un revolver...** » **Francine** se demande si le sac appartient à une de ses amies. Elle est tout d'abord ef-

frayée à la vue de l'objet, car elle déteste la violence et les armes à feu. Pourquoi ce revolver se trouve-t-il là ? L'amie a-t-elle des ennuis ? Francine est bien embarrassée, car elle ne peut questionner son amie sans lui révéler qu'elle a fouillé dans son sac ! Alors, elle prend le revolver... pour s'apercevoir avec soulagement qu'il s'agit d'un jouet en plastique.

- « *Vous entrez au salon. Sur la table, un paquet cadeau...* » **Cécile** ressent un grand plaisir : elle regarde le paquet, en apprécie le joli papier, se demande qui a bien pu l'envoyer. L'adresse de l'expéditrice la met sur la voie : il s'agit d'une amie très chère qui vit au Canada et sait toujours lui faire sentir qu'elle pense à elle. Elle ouvre alors le paquet et découvre des livres : chère Geneviève !

- « *Vous êtes au bureau ; soudain, le bruit d'une explosion vous crève les tympans.* » **Jean K.** peste intérieurement : on ne peut même plus digérer tranquille ! Puis l'inquiétude le gagne : il est au 29^{ème} étage d'une tour... il va peut-être falloir évacuer ! Dans les bureaux adjacents, la panique gagne peu à peu, on parle de bombe... Mais Jean en a vu d'autres : il n'a entendu ni sirènes de police, ni consignes venant de la sécurité. Il retourne donc tranquillement finir sa digestion.

- « *Vous ouvrez le casier de la consigne. Une mallette se trouve à l'intérieur...* » **Magali** trouve cela étrange, elle pensait avoir déposé là sa valise. Cette mallette n'est donc pas à elle... elle a dû se tromper de casier. Elle essaierait bien de l'ouvrir, mais elle n'a pas la clé... Nous ne saurons jamais ce qu'elle contenait : le suspense demeure.

- « *Et c'est à ce moment qu'il vous dit : Je suis une femme !* » **Sylvie** retrouve son ami comme chaque semaine dans leur restaurant japonais favori. Le temps passe, il lui raconte son voyage au Pérou, passionnant. Alors qu'ils se dirigent vers le métro, juste avant de se séparer, il lui avoue : « Je suis une femme ! »

- « *Vous passez à côté d'une cabine téléphonique. La sonnerie retentit. Vous décrochez...* » **Caroline** entend une voix affolée : « Ma sœur vient de passer sous une voiture, venez vite ! » Elle tente alors de calmer son interlocutrice, lui demande de lui raconter exactement ce qui s'est passé, et de préciser à quel endroit. Elle raccroche, puis appelle aussitôt les pompiers au 18.

L'animateur de réunion présente ensuite les orateurs de **discours préparés.**

Stéphane prononce son Briser la glace intitulé : « *Glace ou miroir ?* ». Je ne vous parlerai pas de glace, mais de feu, nous prévient-il. Quelle idée de parler de glace alors que je bous intérieurement depuis plusieurs jours à l'idée de parler devant vous ce soir ! Pourtant, parler, communiquer, échanger me passionne. A la maternelle et à l'école primaire, on me considérait comme trop bavard, une vraie pie ! Au début du collège, j'étais encore plus ou moins effronté, toujours prêt à contester et à affronter les professeurs. Bon élève, j'aimais lire, ce qui semblait suspect à mes parents, peu habitués à cet exercice. Malgré des

études sans histoires et beaucoup d'amis, j'avais de plus en plus de complexes, d'abord à cause de ma voix de fausset qui m'attirait des quolibets, ensuite et surtout à cause de mes origines rurales et « plébéiennes ». Plus je poursuivais mes études, plus mes camarades venaient de familles favorisées : j'avais peur de dire des bêtises, de montrer mes lacunes, je manquais totalement de confiance en moi. J'ai appris sans problème à marcher, à nager, à conduire : je me dis que je dois donc pouvoir améliorer ma façon de parler ! J'ai l'ambition de devenir agréable à écouter, d'où ma présence parmi vous. A 30 ans passés, je me lance un défi : je veux non pas faire fondre la glace, je veux briser le miroir de ma salle de bain, celui qui me renvoie une image dévalorisée et négative.

Philip Cy. présente le projet n° 3 (Organiser son discours) sous le titre « *Vu par les américains* ». En prenant des exemples à la fois historiques et cinématographiques, il se propose de nous montrer l'idée assez stéréotypée et simpliste que les américains se font des français. Il y a d'abord le fameux marquis de La Fayette, qui s'est battu aux côtés des américains pour les aider à se libérer du joug anglais. Il fut reçu comme un héros en 1824 par Washington et l'Amérique lui voue un vrai culte, comme en témoignent les centaines de villes, rues, squares, jardins qui portent son nom. Le français type, c'est Maurice Chevalier, qui fit carrière outre Atlantique dans les années 30 et dut son succès à son inimitable accent frenchie. Dans les années 50, Lucile Ball, la star de la série télévisée « I love Lucy » fit un voyage en France et en revint racontant que tous les français mangeaient des escargots (beurk ! les sauvages !). Philip lui-même, dont la mère était française, fut rapidement affublé du surnom « frog », car il est bien connu que tous les français mangent également des grenouilles (re-beurk ! les porcs !). Le film « The French Connection » paru en 1971 répandit l'idée que les français de Marseille étaient tous d'affreux trafiquants de drogue ; puis Cyrano, avec Gérard « Depardiou » ancré dans les esprits que les français avaient de très longs nez. Grâce au film « North » (1994), les américains furent persuadés que le public français passait le plus clair de ses soirées à se délecter des films de Jerry Lewis à la télévision. En 2006, Catherine Deneuve fit une apparition dans la série culte Nip and Tuck et comme de bien entendu, y fuma comme un pompier, il fallait s'y attendre ! Depuis 2007, la France a heureusement un président américanophile, tout le monde adore Sarkozy là-bas, et pour couronner le tout, il a un premier ministre qui parle l'anglais avec le même délicieux accent que Maurice Chevalier : que demande le peuple ?

Cédric en est à son projet n° 8 (Savoir utiliser les supports visuels) qu'il a intitulé : « *Un costume*

pour un job ». Revenant d'un énième entretien d'embauche, il porte ce soir costume et cravate : ne vous y trompez pas, prévient-il, ce n'est qu'une enveloppe, en fait, le contenu est bien plus important, puisque c'est moi ! Son but est donc de soumettre à notre évaluation le discours qu'il utilise pour se présenter lorsqu'il fait du réseautage : il espère ainsi recueillir un maximum de commentaires et de pistes d'amélioration. Il nous explique également ses aspirations : quitter le milieu de l'automobile, où il a travaillé avec succès pendant de longues années, tenter autre chose, une activité différente où le facteur humain prendrait beaucoup d'importance. Qui sait, peut-être quel- qu'un parmi nous pourrait-il lui fournir une piste...

Pour terminer, **Jean N.** présente une session éducative qui traite de l'importance du parrainage au sein du club. J'ai demandé à l'orateur de nous mettre un résumé clair et concis en ligne sur notre site, nul doute qu'il le fera prochainement.

Au cours de la pause, offerte par le même **Jean N.**, **Jean K.** porta un toast à toutes les mamans, dont c'était la fête la veille, et **Katia** proposa une grève de l'humour, en guise de protestation politique...

Nicole L. rappela tout le monde à sa place pour la session d'évaluation, rappelant que l'évaluation devait s'appuyer sur des observations concrètes et avait pour but ultime de donner à l'orateur l'envie de continuer à faire des discours. Pour ce faire, l'évaluateur doit avoir le sens de l'écoute et de l'observation pour restituer ce qu'il a perçu avec justesse.

Emmanuel évaluait les improvisations

- Alain nous a offert un grand moment de comédie, du genre « Au théâtre ce soir », tellement au point qu'on avait peine à croire le discours improvisé. Attention toutefois à une misogynie flagrante et à un regard un peu trop tourné vers la droite.
- Michel a fait un discours bien structuré, vivant. Il avait un bon contact visuel et une bonne présence physique.
- Francine a montré beaucoup d'imagination et sa conclusion était excellente. Mais elle était un peu figée et sa voix était par moment monocorde. Conseil : « Lâche toi ! »
- Cécile a bien traité le sujet, mais a eu un peu de mal à conclure.
- Jean K a fait une bonne narration, mais Emmanuel l'a trouvé un peu trop calme, trop placide pour la situation.
- Magali avait bien commencé, dommage qu'elle se soit arrêtée. Conseil : laisse filer ton imagination, ne pense pas à ce que les autres pensent de toi, laisse-toi aller, tu y arriveras !
- Sylvie a parlé avec beaucoup d'aisance, une élocution parfaite. Mais elle a tourné autour du pot sans vraiment traiter le sujet : comment réagirait-elle si un de ses amis lui avouait qu'il est une femme ?

Caroline a trouvé une bonne histoire. Un peu nerveuse, son ton était parfois saccadé. Mais à part quelques petits détails faciles à améliorer, elle est capable de faire d'excellentes improvisations.

Marcel évalue le discours de Stéphane, qu'il remercie pour ce discours agréable à écouter grâce à un vocabulaire très vivant, plein d'images et de mots choisis. Il a trouvé l'orateur calme, posé, peut-être un peu figé derrière le pupitre. Apparemment, Stéphane est à l'aise en public : il pourrait essayer de faire quelques mouvements supplémentaires. C'était un excellent premier discours, qui nous a permis de mieux connaître l'orateur, dont l'objectif est atteint.

Véronique évalue le discours de Philip, qu'elle a trouvé coloré, amusant, bien documenté, bien préparé. A son avis cependant, l'introduction était un peu « fouillis » et a peu éclairé notre curiosité. Philip a choisi une structure chronologique, donc claire, mais Véronique pense que c'est un peu élémentaire et aurait préféré un regroupement d'idées positives d'un côté, négatives de l'autre, sur lesquelles Philip aurait pu donner son avis personnel. Véronique pour finir félicite l'orateur pour le sérieux de sa préparation, son enthousiasme et la fluidité de son verbe.

André évalue le discours de Cédric qui, selon lui, a attaqué en improvisant dans un style légèrement relâché (feedback ; costard ; bon, OK !). L'entrée en matière lui a semblé cafouilleuse, ce qui l'a étonné venant de Cédric. Il manquait quelques accentuations dans la tonalité de sa voix, il regardait peu le public, son regard étant souvent « intériorisé », et ses mains étaient la plupart du temps croisées. André a aimé l'allégorie du bateau, une très belle image, mais qui manquait un peu de précision. Il a fait preuve de conviction, certes, mais sans la flamboyance à laquelle il nous a habitués. Et pourtant, André a aimé ce que Cédric a dit...

Françoise, notre grammairienne, est « déçue » : magnanime, qu'elle trouve pourtant si beau, n'a été utilisé que quatre fois ! En plus, il n'y a pas eu beaucoup de fautes de grammaire. Ses conseils : essayer de remplacer « ça » par « cela », finir toutes ses phrases, éviter « on », et ne pas oublier les négations !

Alain s'est montré magnanime ce soir : il a arrêté de compter les « euh » au bout de 20. Nous ne saurons donc pas qui a dépassé la limite infamante !

Yvette s'est dûment acquittée de sa mission de chronométreuse, et nous explique où et à quels moments nous avons dérapé, car nous terminons en retard !

Nicole L. termine par l'évaluation générale : la soi-

rée a fonctionné comme une machine bien rôdée, elle fut fluide et pétillante. Merci aux visiteurs des autres clubs, à Philippe pour une excellente animation de réunion, à Odile P. pour sa présentation éducative, à Françoise pour avoir présenté sa fonction de grammairienne, à Bruno pour des sujets d'improvisation passionnants (mais à son avis, seules deux personnes ont vraiment traité le sujet, les autres ont plus ou moins éludé.), à Jean N. pour nous avoir parlé du parrainage, et à tous les évaluateurs pour leur excellente écoute et pour avoir donné aux orateurs matière à progresser.



C'est au tour de **Philippe C.** de conclure la réunion en remettant les rubans

Meilleure improvisation : 1^{er} **Alain**, Secondes ex æquo Francine et Caroline

Premier discours et meilleur discours : **Stéphane** (un coup d'essai transformé en coup de maître !)

Meilleure évaluation : **Marcel**

La présidente revient au pupitre pour demander leur opinion à nos deux invités : ils trouvent très intéressant de pouvoir comparer nos pratiques avec celles de leurs propres clubs. Jean-Paul se dit impressionné par la qualité de notre silence et de notre écoute lorsqu'un des nôtres s'exprime.

Prise de notes, rédaction et édition : Odile P.

Prochaine réunion

lundi 9 juin 2008

Inscrivez-vous à l'avance auprès du Vice-Président à la formation, Bruno, pour le rôle de votre choix (tél. : 09 54 36 85 07)

Président de soirée	Bruno	Mot d'humour	Sylvie
Intronisation : Magali			
Improvisations	Katia	Evaluation des impros	Nicole
Discours	Caroline (5)	Evaluation	Sylvie
Discours	Odile C. (10)	Evaluation	Philippe C.
Discours	Michel P. (ma)	Evaluation	Alain
Atelier par	Véronique	Evaluation	////////////////////
Evaluation générale	Odile P.	Grammaire	Yvette
Hésitations et gaffes	Cécile	Temps	Isabelle
Prise de notes pour 'Expressions' : Françoise			
Pause : Yvette.			
Toast :			

« Expressions »

Directeur de la publication : Odile Pétilot

Rédactrice d'Expressions : Odile Pétilot

Mise en page et édition : Alain Pétilot

Les réunions du Club Toastmasters International

« *Expressions* » se tiennent le

deuxième et le **quatrième lundi** de chaque mois,

à **19 heures**,

1 place Maurice de Fontenay - 75012 Paris

Métro: Montgallet

Site web : expressions.district59.org